

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de  
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

26 novembre 2025

## BILAN TOURNESOL 2025

*Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe*



[\*\*Présentation du réseau d'épidémiosurveillance\*\*](#)

[\*\*Pression biotique\*\*](#)

[\*\*Facteurs de risque phytosanitaire\*\*](#)

[\*\*Bilan par bioagresseur : ravageurs\*\*](#)

- Limaces
- Oiseaux
- Pucerons

[\*\*Bilan par bioagresseur : maladies\*\*](#)

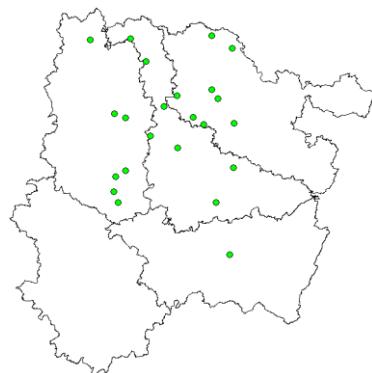
- Phoma
- Phomopsis
- Sclerotinia
- Botrytis



## 1 Présentation du réseau d'épidémirosurveillance

Ce BSV dresse le bilan de l'état sanitaire de la campagne 2025 et cible les principaux bioagresseurs en Lorraine. En tout, ce sont 10 organismes qui ont participé au réseau d'observation dans le cadre du BSV, pour un total de 25 parcelles.

Localisation des parcelles du réseau 2025



## 2 Pression biotique

Bioagresseurs	Qualification de la pression 2023	Comparaison avec 2024
Limaces	Moyenne	<
Oiseaux	Moyenne	<
Pucerons	Forte	>
Phoma	Moyenne à forte	<
Phomopsis	Forte	<
Sclerotinia	Moyenne	<
Botrytis	Moyenne	<

## 3 Facteurs de risque phytosanitaire

Les conditions climatiques du début de campagne ont été favorables à une levée rapide des cultures, réduisant ainsi la période d'exposition aux ravageurs de début de cycle (limaces et oiseaux). Néanmoins, les conditions humides ont été favorables à l'activité des limaces qui ont demandé une surveillance renforcée. Les conditions climatiques ont également été favorables aux infestations précoces (dès l'apparition des premières feuilles) et massives de pucerons verts. Les températures fraîches ont retardé de plusieurs semaines l'installation des auxiliaires en culture et la maîtrise des pucerons a été particulièrement difficile cette année. Enfin, la météo humide de l'été 2025 a été favorable aux contaminations par le phomopsis et au développement de la maladie sur les génétiques sensibles, dans un contexte où l'inoculum était abondant suite à la campagne précédente. La séquence climatique sèche au cours de la floraison du tournesol, début juillet, a quant à elle, limité les contaminations par le sclerotinia.

### Evolution des stades phénologiques du tournesol au cours de la campagne 2025

Stades	N° semaine								
	18	19	20	21	22	23	24	25	36-37
Semis									
A0 (BBCH 01)			5%						
A1 (BBCH 09)	35%			5%					
A2 (BBCH 10)	47%	9%			5%				
B1-B2 (BBCH 12)	18%	68%			5%	4%			
B3-B4 (BBCH 14)		18%	75%	10%	9%	5%			
B5 (BBCH 15)			15%	25%	9%				
B6 (BBCH 16)				30%	26%	11%			
B7 (BBCH 17)				15%		11%	5%		
B8 (BBCH 18)				10%	30%	11%	16%	5%	
B9 (BBCH 19)			5%			16%			
B10 (BBCH 19)					13%	26%	21%		
B11-B12 (BBCH 19)					9%	5%	21%	5%	
B13-B14 (BBCH 19)						16%	16%	20%	
E1 (BBCH 51)							21%	50%	
E2 (BBCH 53)								20%	
M0 (BBCH 80)									13%
M1.1 (BBCH 81)									
M1.3 (BBCH 83)									44%
M2 (BBCH 87)									6%
M3 (BBCH 89)									13%
M4 (BBCH 92)									25%

## 4 Bilan par bioagresseur : ravageurs

### a. Limaces

En début de campagne, l'activité des limaces est signalée sur les 20 parcelles observées pour ce ravageur (19 parcelles en 2024).

Sur le réseau, toutes stratégies de gestion du risque confondues, les observations de dégâts de limaces se répartissent de la façon suivante :

- Traces présence (1 %) : 72 % des observations de dégâts (26 % en 2024),
- Quelques dégâts (< 20 %) : 24 % des observations de dégâts (58 % en 2024),
- ≥ 20 % par zones privilégiées : 2 % des observations de dégâts (9 % en 2024),
- Nombreux bien répartis (≥ 20 %) : 2 % des observations de dégâts (7 % en 2024).

Pression 2025		0	1	2	3	Evolution 2024
Limaces	Fréquence					<
	Intensité					

## b. Oiseaux

Des dégâts ont été signalés sur les 19 parcelles du réseau observées pour ce ravageur (18 parcelles en 2024). Ces dégâts se répartissent de la façon suivante :

- Traces présence (1 %) : 61 % des observations de dégâts (42 % en 2024),
- Quelques dégâts (< 20 %) : 32 % des observations de dégâts (40 % en 2024),
- $\geq 20\%$  par zones privilégiées : 7 % des observations de dégâts (15 % en 2024),
- Nombreux bien répartis ( $\geq 20\%$ ) : 0 % des observations de dégâts (2 % en 2024).

Le réseau d'observations sous-estime probablement la fréquence et l'intensité de ces attaques.

Pression 2025		0	1	2	3	Evolution 2024
Oiseaux	Fréquence					<
	Intensité					

## c. Pucerons verts du prunier (*Brachycaudus helichrysi*)

Comme l'an dernier, les pucerons verts du prunier sont arrivés très tôt sur les premières feuilles. Ces insectes ont été observés sur l'ensemble des parcelles (82 % des parcelles en 2024). Les taux de présence ont varié de 1 à 100 % de plantes porteuses (en moyenne 56,5 % de plantes porteuses contre 34,7 % en 2024). Toutes les parcelles ont atteint ou dépassé au moins une fois le seuil indicatif de risque fixé à 10 % de plantes porteuses de crispations marquées du feuillage (73 % des parcelles concernées en 2024). Le taux moyen de plantes avec crispations sur feuilles pour cette campagne est estimé à 51 % (23,7 % en 2024). L'absence d'auxiliaires en début de cycle (conditions froides) a rendu particulièrement difficile la gestion des pucerons.

Pression 2025		0	1	2	3	Evolution 2024
Oiseaux	Fréquence					>
	Intensité					

## 5 Bilan par bioagresseur : maladies

Comme l'an dernier, la pression maladie a été assez forte cette saison. Les conditions humides de l'été ont favorisé leur développement.

### a. Phoma

Cette année, les observateurs notent une recrudescence de ces attaques au collet. 23 % des parcelles sont impactées avec en moyenne 8 % des pieds touchés (62 % des parcelles concernées, avec en moyenne 31 % des pieds touchés en 2024).

En moyenne, dans les parcelles où cette maladie a été observée, elle a touché :

- 8 % des collets (contre 31 % en 2024),
- 23,7 % des tiges (63,1 % en 2024),
- 15 % des capitules (21,5 % en 2024).

Pression 2025		0	1	2	3	Evolution 2024
Phoma	Fréquence			2		<
	Intensité			3		

### b. Phomopsis

Les attaques de phomopsis sur tige sont également importantes cette année. La maladie est observée dans 84,6 % les parcelles du réseau, avec en moyenne 30,6 % de pieds touchés (100 % des parcelles concernées avec 38 % de plantes touchées en 2024). Les attaques de phomopsis varient fortement selon les variétés. Les génétiques sensibles subissent de forts dommages comme en 2024.

En moyenne, dans les parcelles où cette maladie a été observée, elle a touché :

- 34,3 % des tiges (38,2 % en 2024),
- 13,7 % des capitules (12 % en 2024).

Pression 2025		0	1	2	3	Evolution 2024
Phomopsis	Fréquence			2		<
	Intensité		3	3		

### c. Sclerotinia

La maladie a été diagnostiquée sur 33 % des parcelles du réseau (53,3 % en 2024). En moyenne, dans les parcelles où cette maladie a été observée, elle a touché :

- 3 % des collets (8,75 % à 2024)
- % des capitules (15 % en 2024).

La période de sec au moment de la floraison à limiter les contaminations.

Pression 2025		0	1	2	3	Evolution 2024
Sclerotinia	Fréquence			2		<
	Intensité		1			

### d. Botrytis

Cette maladie est peu présente cette année (2 parcelles concernée avec respectivement 1 % et 90 % de plantes touchées contre 4 parcelles concernées l'an dernier avec en moyenne 16,25 % de plantes touchées).

Pression 2025		0	1	2	3	Evolution 2024
Botrytis	Fréquence		1			<
	Intensité			2		

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

**Observations :** Arvalis Institut du végétal, Alter Agro, Terres Inovia, la Chambre d'Agriculture de Meurthe-et-Moselle, la Chambre d'Agriculture de la Meuse, la Chambre d'Agriculture de Moselle, la Chambre d'Agriculture des Vosges, la Coopérative Agricole Lorraine, El Marjollet, EMC2, EstAgri, la FREDON Grand Est, GPB Dieuze-Morhange, Hexagrain, Lorca, Soufflet Agriculture, Vivescia.

**Rédaction :** Terres Inovia et FREDON Grand Est.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV

**Coordination et renseignements :** Joliane BRAILLARD [joliane.braillard@grandest.chambagri.fr](mailto:joliane.braillard@grandest.chambagri.fr)